

dernier, la Garnison & les Bourgeois ont eu le tems de consommer toutes leurs provisions; la difficulté d'en avoir, obligea Mr. de Brancas de faire sortir, dès le mois de Novembre, la plus grande partie des bouches inutiles, principalement ceux d'entre les Habitans & des Monastères d'un & d'autre sexe, qui n'avoient pas donné d'assez fortes marques de zele & de fidelité: on laissa seulement dans chaque Convent deux personnes pour le garder & en prendre soin, en attendant que la Ville pût être dégagée: après cet alegement, Mr. de Brancas fit faire une perquisition générale des vivres qui étoient dans la Place pour les économiser: ce

*Extremité où Gironne s'est vu réduite.*

Gouverneur faisoit servir tous les jours une table à douze couverts, sur laquelle il y avoit au milieu une petite pièce de Bœuf, & aux deux côtez deux plats de viande de Cheval. A l'égard de la boisson elle n'est pas épargnée; car on ne boit que de l'eau, dans laquelle on fait infuser quelques grains d'orge avec une petite écaille de canelle; à la fin du repas on donne un doigt de vin en guise d'eau de vie: c'étoit depuis trois mois la meilleure chere qu'on faisoit à Gironne; car Mr. l'Evêque, quoi que vieux & incommodé, a donné l'exemple d'une grande frugalité: les gens de sa maison ne vivent que de quelques legumes. A l'égard des Soldats, on leur distribue des portions, qui jusques à present ont suffi pour les empêcher de mourir de faim; il y a longtems qu'on n'y voit plus ni chiens ni chats; car quelque maigre qu'ils fussent, les Soldats ne laissoient pas d'en faire des

*Précautions prises par Mr. de Brancas pour conserver la Place.*

repas